Une initiative du Club des loisirs du Locle : messieurs à vos fourneaux!

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **3 (1973)**

Heft 6

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-829375

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Une initiative du Club des loisirs du Locle

Messieurs, à vos fourneaux !

C'est, sauf erreur, Bismarck qui a prononcé cette parole fameuse et définissant le rôle de la femme dans la société: Kinder, Kirche, Küche (enfants, église, cuisine).

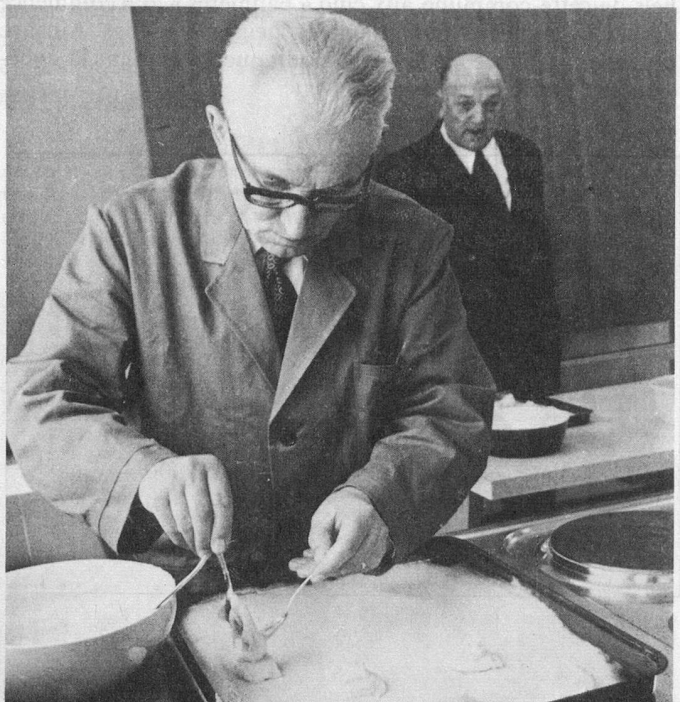
Ce n'est plus vrai, certes, aujourd'hui. Cependant, nombre d'hommes se trouvent fort empruntés quand il s'agit de mettre la poule au pot, le rôti au four et d'apprêter le savoureux potage, tout ce qui rend la vie agréable et coupe la journée en trois. C'est pourquoi le Club des loisirs du Locle, toujours animé par son infatigable président Henri Jaquet (c'est d'ailleurs lui qui l'a fondé, comme aussi le Conseil loclois, lequel groupe toutes les institutions s'occupant des personnes âgées dans une sorte de « gouvernement » dont les ministères et les activités sont multiples), a lancé l'idée d'un cours de cuisine réservé en principe aux messieurs, mais où nous avons pourtant vu une ou deux dames:

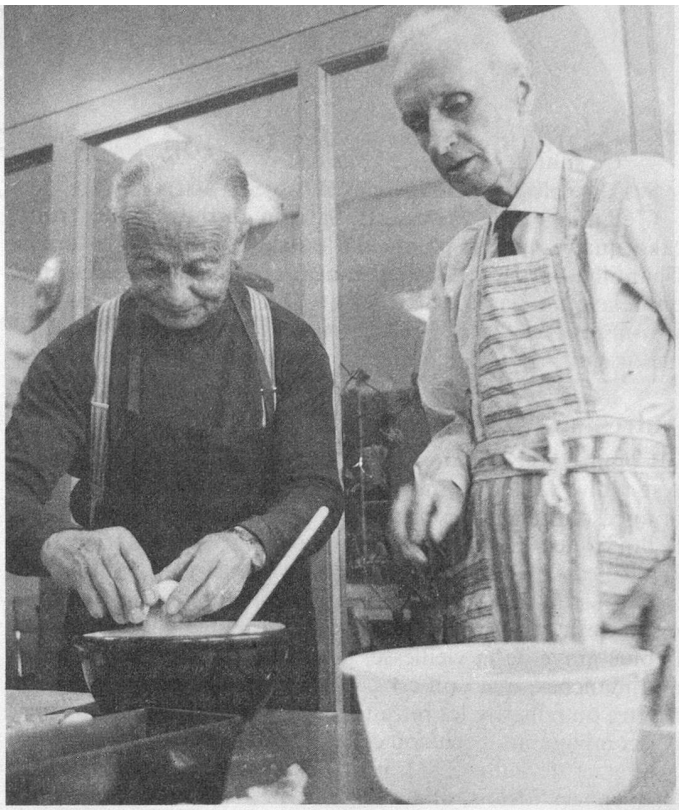
— Jusqu'ici, nous dit le président Henri Jaquet, en tablier de cuisine et en train de préparer des choux à la crème, je savais cuire un œuf à la coque ou dur et préparer le thé. Beaucoup d'hommes sont dans ce cas. Or, il peut arriver qu'ils vivent seuls, ou que la maman soit malade et ne puisse s'occuper de cuisine durant un temps plus ou moins long. Si le maître de maison peut pratiquer une cuisine simple et suffisamment bonne, c'est un grand soulagement.

Et c'est pourquoi nous nous trouvions, l'autre mardi, dans la coquette et ultra-moderne cuisine de l'Ecole ménagère, dans l'ancienne école secondaire du Locle. On avait dit que le cours ne serait organisé que s'il y avait cinq inscriptions: voici quatorze « troisième-âge » transformés en apprentis maîtres queux, qui suivent avec assiduité huit leçons, apprenant toute la gamme de l'art culinaire, de la soupe au dessert, en passant par les entrées, les mets de résistance, les viandes, les poissons, les crudités, mettant, c'est le cas de le dire, les petits plats dans les grands.

C'était merveille de voir la bonne humeur qui régnait dans ces lieux, et le sérieux, en même temps que la docilité des cuisiniers en herbe, savoureux contraste puisqu'ils ont tous

M. Henri Jaquet, le créateur de toute la protection du Troisième Age au Locle, apprête ses choux à la crème, sous l'œil admiratif de notre chroniqueur.





Tout est dans l'œuf...
Photos Bernard, La Chaux-de-Fonds.

plus de soixante-cinq ans. On voit d'ailleurs par là l'utilité d'une initiative qu'avait prise, il y a quelques années, l'Ecole secondaire, à savoir le cours de cuisine pour garçons dans le cadre des Activités complémentaires à option, les célèbres ACO. La monitrice, une jeunette de vingt ans, Mme Del Zio-Sandoz, originaire des Brenets, qui a reçu une formation spécialisée acquise à l'Ecole normale de Porrentruy, vous mène ses « écoliers » avec une autorité directe autant que souriante:

— Vous « touillez » lentement, prenant bien soin d'emmener toute la pâte dans le fouet, et pas seulement le dessus! Mais non, pas besoin de fouetter aussi énergiquement: c'est avec une sage lenteur qu'on fait de bonne cuisine. Pas de précipitation... A maintenant le zeste de citron... Juste la ration de beurre, ni plus ni moins, mon bon Monsieur: point trop n'en faut... Ici, il faut faire mousser ferme...

Nous lui demandons si elle a de la peine avec ses élèves:

— Oh! si tous et toutes étaient comme eux, le métier serait un plaisir. Ils font tout ce que je leur dis... Obéissants et efficaces: jamais je n'ai vu des gens aussi attentifs à ne pas se tromper.

— Alors, point de réprimande? Vous ne mettez jamais personne au coin? *(Suite page 18)*

Adresses de Pro Senectute en Suisse romande

Avant toute visite, prière d'écrire ou de téléphoner

Bienne, 18, rue Alexandre-Schöni	032 - 7 25 24
La Chaux-de-Fonds, 27, rue du Parc	039 - 23 20 20
Delémont, 49, avenue de la Gare	066 - 22 30 68
Fribourg, 6, rue de l'Abbé-Bovet	037 - 22 41 53
Genève, 3, place de la Taconnerie	022 - 24 92 67
Lausanne, 51, rue du Maupas	021 - 35 85 05
Martigny, 29, avenue du Léman	026 - 2 30 31
Monthey, 8, avenue du Simplon	025 - 4 59 39
Morat, Service social de la ville	037 - 71 21 14
Neuchâtel, 11, rue des Parcs	038 - 24 56 56
Sierre, 15, rue Notre-Dame-des-Marais	027 - 5 26 28
Sion, 3, rue des Tonneliers	027 - 2 07 41
Tavannes, 4, rue du Pont	032 - 91 21 20

(Suite de la page 17)

— Ce sont des anges, je vous dis.

Ses disciples sont ravis, c'est visible.

C'était la leçon des desserts. Savarin au rhum et aux fruits, cake quatre-quarts, plum-cake (anglais), choux à la crème Chantilly. Vers 15 h. 30, tout était aux fours à gaz ou électrique, on relavait déjà la vaisselle, et l'on se préparait au plus savoureux des goûters, celui que l'on a préparé soi-même..

Bon appétit, Messieurs! comme disait Victor Hugo.

Autres activités locloises

Comme nous l'avons dit, le Conseil loclois du Troisième Age réunit toutes les institutions sociales civiles et religieuses pour résoudre à peu près tous les problèmes que posent l'âge, la santé, etc. Une permanence assurée par la Fondation Pour la Vieillesse a été instituée, où l'on va demander conseil et où l'on vous dirige vers l'organe ou la personne le plus propre à résoudre la question posée. C'est en particulier contre l'ennemi le plus grave de la vieillesse, la solitude, surtout les samedis et dimanches, que l'on est parti (victorieusement) en guerre. Mettre ou remettre les retraités en relations entre eux, trouver des compagnons à ceux ou celles qui n'en ont pas, etc. etc.

Organe de liaison: « L'heure paisible », portée dans tous les ménages loclois, afin que l'activité de cette vaste organisation soit connue de tous. On a mis sur pied en collaboration avec Pour la Vieillesse des vacances, certaines personnes goûtant pour la première fois de ce bienfait. Service d'aides familiales tout exprès pour personnes âgées, les logements pour retraités de la « Tour Mireval » et de « Midi 14 », l'hôpital, désormais mieux connu et apprécié, l'Armée du Salut, les infirmières visitantes, le Club des loisirs (conférences, films, bibliothèques, jeux, collations), les repas tout prêts, etc. etc.

Il existe également les services sociaux proprement dits, pour les déclarations d'impôts, par exemple, les démarches à accomplir pour trouver une maison de repos, entrer à la Résidence (home de vieillards), l'AVS, l'assurance-maladie désormais obligatoire, etc. etc. Bref il s'agit là d'un réseau aussi vaste qu'exemplaire qui doit entourer des pieds à la tête, si nous osons nous exprimer ainsi, les « gens du Troisième Age » au Locle.

A La Chaux-de-Fonds et à Neuchâtel...

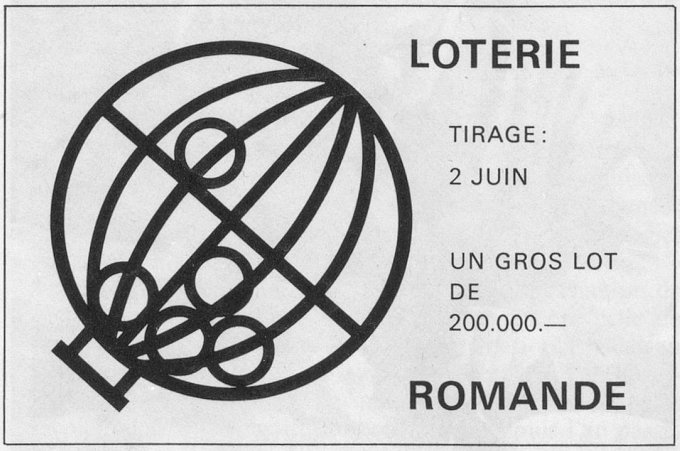
Ces mêmes institutions existent évidemment à La Chaux-de-Fonds, à Neuchâtel et, grâce à la Fondation suisse pour la Vieillesse, section neuchâteloise, tend à étendre à d'autres communes du canton les incontestables bienfaits de l'institution. Au lieu de Conseils du Troisième Age (lesquels ne seraient nullement superflus, au lieu de recourir toujours aux pouvoirs publics par la voie du Conseil général), il y a deux secrétariats de Pro Senectute, l'un à Neuchâtel, l'autre à La Chaux-de-Fonds. Certaines activités s'ajoutent ici ou là, notamment à La Chaux-de-Fonds cette Boutique du Troisième Age, où l'on trouve beaucoup de marchandises ou d'objets à des prix défiant toute concurrence. Bref, l'on accomplit des progrès considérables dans cette admirable entreprise humanitaire et fraternelle, qui pourrait avoir pour devise: **personnes âgées de tout le pays, unissez-vous!** J.M.N.

450 aînés et aînées du Valais dans une salle paroissiale

Le Valais est un pays qui s'y connaît en espaces et en dimensions. Et en collaboration: lorsqu'un rassemblement du Troisième Age y est organisé par Pro Senectute, tout le monde est sur le pont: curé, vicaire, président de commune, conseillers, députés, juges, sociétés paroissiales, groupes folkloriques,

Le président Clovis Luyet et la bergère au micro du « Carnaval des Aînés »: « Sur le coteau qui penche, où j'ai goûté tant de bonheur, où j'ai gardé ma chèvre blanche, ah! laissez-moi passer, Monseigneur! »
Photo Mabillard, N. du R., Sion

grandes entreprises de la région, etc. Ici, les vieux font bien partie de la communauté et de la vie du pays. Et chacun tient à leur rendre, par quelque plaisir, un peu de la peine qu'ils se sont donnée toute une vie durant.

Voyez plutôt ce qui s'est passé à Savièse, à l'époque du Carnaval. Dans la salle de paroisse, ils étaient quatre cent cinquante, un dimanche après-midi, reçus par Pro Senectute, la municipalité, les mouvements paroissiaux, la maison Orsat et la maison de transport Norbert Dubuis. Toutes les notabilités s'étaient dérangées. Un chef du protocole, M. Fernand Luyet, dirigeait les festivités. M. Clovis Luyet, président de commune, M. Georges Roten, député, M. l'abbé Mayor, curé de Savièse, exprimèrent l'amitié et la reconnaissance de tous pour les grands-pères et grand-mères et autres aînés du pays. Le groupe « Le Vieux Pays » (dont le nom prouve déjà que « vieux » peut être une qualité dont on se recommande) a chanté et dansé. Et des artistes du pays, Mlle Cécile Varone, Mmes Reynard et Héritier-Zuchuat, n'ont pas craint d'affronter le micro pour animer cette rencontre.

Autre élément de succès: le goûter à la mode saviésane, auquel rien ne manquait des mets et des boissons traditionnels de cette commune aux cinq « bannières », qui commence dans le vignoble et finit dans les neiges éternelles. Ainsi se fait chaque année, à Savièse, pour que se gardent la cohésion et l'amitié entre les âges.